Genève  
7 avril 2016

**Soudan du Sud − Manque de médicaments essentiels dans l’ensemble du pays**

Médecins sans frontières (MSF) souhaite faire part de sa frustration à l’égard de la situation au Soudan du Sud. Il y a un an, nous avons informé la communauté humanitaire et nos donateurs du climat d’extrême violence et de déplacements de population qui y régnait. Mais notre avertissement n’a donné lieu à aucune mesure structurelle ou décisive pour éviter une pénurie nationale de médicaments essentiels.

Or, le conflit dure maintenant depuis plus de deux ans au Soudan du Sud et n’épargne ni la population civile ni les plus vulnérables qui sont particulièrement menacés. À cette situation humanitaire déjà catastrophique risque de s’ajouter une crise médicale pourtant évitable.

La suspension du Fonds d’urgence pour les médicaments (EMF − Emergency Medicines Fund), programme qui assurait le financement, l’approvisionnement et la délivrance de médicaments essentiels dans l’ensemble du pays, a mené à des ruptures inacceptables et dévastatrices de traitements au Soudan du Sud. Les objectifs du programme ont été officiellement transférés au gouvernement, mais il était évident que celui-ci ne serait pas en mesure de remplir cette mission au beau milieu de la crise qui continue de toucher le pays.

Les efforts en vue de prévenir le pire sont temporaires et ne prennent pas en compte l’impact à plus grande échelle de ces pénuries de masse. Malgré les distributions et réaffectations de recharges, nos équipes ont constaté des ruptures de stock dans la majeure partie des structures de santé primaire des régions où nous travaillons. Par exemple, à Aweil et dans ses environs, nous avons visité 42 centres et unités de santé, sur lesquels douze étaient totalement fermés et 23 en fermeture partielle, contraints d’envoyer des patients trouver leurs médicaments prescrits sur le marché. À cela s’est ajoutée une épidémie de paludisme l’année dernière, lors de laquelle nous avons pris en charge un nombre record de cas graves, et ce, malgré les dons et les distributions de tests et de traitements. Le manque d’accès aux soins primaires à l’échelon local a provoqué un afflux incessant dans nos centres de patients à un stade avancé de la maladie.

Bien que prévisibles à l’époque de notre avertissement, ces données sont maintenant reprises et confirmées par des systèmes officiels de surveillance. Et pourtant, elles n’ont donné lieu à aucune mesure structurelle. En outre la saison des pluies approche, et avec elle, son lot d’épidémies et de difficultés logistiques. Ce type de situations ne peut se résoudre sans action concertée.

C’est pourquoi nous appelons de nouveau l’ensemble des donateurs, des acteurs et des autorités à s’unir pour éviter qu’une véritable crise médicale vienne s’ajouter à une situation humanitaire déjà catastrophique. La population ne peut se voir refuser l’accès à des médicaments vitaux. Si l’on ne parvient pas à unir nos forces, la vie de milliers de personnes pourrait être en jeu. Les populations vulnérables, en particulier les femmes et les enfants, seraient le plus gravement touchées.

Bien qu’ayant déjà fait part, par écrit, de ces inquiétudes à l’ensemble de nos grands donateurs et mené de nombreuses réunions bilatérales, je suis dans l’obligation de réitérer cet appel publiquement, sous forme de lettre ouverte.

*Dr. Joanne Liu  
Présidente internationale de Médecins sans frontières*